

Aux Juifs, la capitale du chocolat reconnaissante

20^E ÉDITION Vendredi 10 et samedi 11 mai, en plus des traditionnelles dégustations, les Journées du chocolat invitent à plonger dans l'histoire qui le lie à la capitale du Pays basque

BENOÎT MARTIN

bayonne@sudouest.fr

Bayonne, capitale du chocolat depuis quatre siècles, comme le proclament fièrement des panneaux à chaque entrée de la ville ? C'est grâce aux émigrés juifs portugais qui, fuyant l'Inquisition au XVI^e siècle, se sont réfugiés à Bayonne. Parmi eux, des maîtres chocolatiers aux savoir-faire précieux. L'histoire est connue mais « nous voulons rendre hommage à tous les membres de la communauté juive qui, par la force des événements, ont amené le chocolat et les techniques de fabrication ici. Nous en sommes les héritiers », explique Jean-Michel Barate, maître chocolatier de la maison bayonnaise Daratz, nouveau président de l'Académie du chocolat créée en 1993.

« En 1725, une ordonnance interdit aux Juifs de fabriquer et de vendre du chocolat dans la ville »

La 20^e édition des Journées du chocolat, vendredi 10 et samedi 11 mai, s'intitule donc « Le chocolat, c'est toute une histoire ! L'apport de la "nation juive" à Bayonne ». C'est au tout début du XVII^e siècle, que les juifs portugais, repoussés par-delà les remparts, s'établissent à Saint-Esprit, sur la rive droite de l'Adour. Ils créent les premiers ateliers de transformation des fèves en chocolat, mets de luxe destiné aux chanoines de la cathédrale et aux habitants fortunés.

Dès le XVIII^e siècle, le chocolat joue un rôle capital dans l'économie bayonnaise et les échanges commerciaux. Les rivalités et jalousies s'exacerbent. À tel point qu'en 1725, une



Jean-Michel Barate, président de l'Académie du chocolat depuis février. ARCHIVES JEAN-DANIEL CHOPIN

ordonnance dite des Échevins interdit aux Juifs de fabriquer et de vendre du chocolat dans la ville. L'ordonnance est supprimée en 1767 par le parlement de Bordeaux à la demande des marchands. Sans les Juifs, la qualité n'aurait pas été suffisamment au rendez-vous semble-t-il...

C'est « cette histoire mouvementée » entre les Juifs et le chocolat qu'aborderont l'écrivain Michèle Kahn et l'historien Georges Dalmeyda, lors d'une conférence, vendredi 10 mai, à 16 heures, à la synagogue de Bayonne, rue Maubec, exceptionnellement ouverte.

Leur dire merci

Célébré, récompensé, dégusté sur tous les continents, surtout au XIX^e siècle... « Le chocolat bayonnais demeure l'autre incontournable de

LE PROGRAMME DES DEUX JOURNÉES

DÉGUSTER. Vendredi 10 et samedi 11 mai, trempagne et dégustation proposés par les chocolatiers devant leurs boutiques, dans les rues de la ville, de 10 heures à 18 heures.
SE DIVERTIR. Animations musicales, vendredi et samedi, de 15 heures à 18 heures, en centre-ville, sur les lieux de trempagne, avec Txanbezpél. Samedi, à 17 heures, spectacle musical entre orient et occident, dans les ateliers du chocolat Pascal, 32, quai Galuperie.
VISITER. Visite du Bayonne chocolatier avec l'office du tourisme, de

la chocolaterie Cazenave, rue Monréjeau, samedi de 10 heures à midi, et de l'Atelier du chocolat Andrieu, 7, allée de Gibéléou, vendredi et samedi de 9 h 30 à 18 h 30.
DÉCOUVRIR. Conférence sur « La nation juive et le chocolat : une histoire mouvementée », à la synagogue de Bayonne, 35, rue Maubec, vendredi 10, à 16 heures. Signature du roman de Michèle Khan, « Cacao », samedi 11, à 16 heures, à la librairie L'Alinéa, 20, rue d'Espagne.
Informations au 05 59 46 61 59 et sur www.bayonne.fr

la ville, avec le jambon. On tient à notre titre de première ville chocolatière de France », insiste le maire, Jean Grenet, lors de la présentation, hier matin, au Musée basque, du pro-

gramme des Journées (lire ci-contre). Et le maître chocolatier Jean-Michel Barate d'insister : « Bayonne et tout le Pays basque se doivent vraiment de dire merci aux juifs portugais ».